

## ETAPE : JEMELLE (GARE) – ROCHFORT - EPRAVE - HAN-SUR- LESSE

KM 13,9 – Dénivelés ↑436 et ↓490 m – IGN 59 3/4 – 59 ½

A la gare de Jemelle (cafétéria dans la gare), passer en dessous des voies via l'accès aux quais et sortir sur le parking. Tourner à gauche le long des voies vers le premier bâtiment (désaffecté) et, à sa hauteur, à gauche, suivre le Ravel jusqu'à Rochefort. Hélas, de Jemelle à Rochefort, il n'y a pas de chemin de terre publics.

Peu avant l'entrée dans Rochefort, à gauche, une magnifique doline avec le porche d'une grotte (Pré-au-Tonneau).

**KM 3,3** - Lorsque le Ravel entre dans Rochefort, prendre à gauche en direction du parking. Ne pas traverser la N86. Passer au-dessus de la Lomme. Tout de suite après le pont, tourner à gauche sur un chemin. Passer devant le trou Maulin : le chemin tourne à droite. Quelques mètres plus loin, monter les 5 marches à droite. Ne pas monter les suivantes à droite mais aller tout droit sur le sentier (GR). Au T, tourner à droite et monter les marches pour virer ensuite à gauche. Au T, monter à droite le sentier bituminé vers la Chapelle Notre-Dame de Lorette. A celle-ci, poursuivre tout droit vers l'entrée des grottes. A noter : à gauche de la Chapelle, en la regardant de face, une croix et derrière celle-ci un point de vue intéressant.

### **KM 3,9** - CHAPELLE NOTRE-DAME DE LORETTE

Elle fut édiflée au XVIIème siècle par la Comtesse Josine de la Marck, épouse de Théodore de Loewenstein, comte de Rochefort. Josine de la Marck avait en effet, selon la légende, promis une chapelle à la Vierge si elle retrouvait son enfant, enlevé par un singe. Ce site a été classé le 2 décembre 1959. La chapelle est divisée en deux parties : une nef classique de plan carré en moellons de calcaire et un long chœur (1625) rectangulaire en briques et pierres bleues, qui constitue le lieu de pèlerinage primitif. Les vitraux aux couleurs vives datent de 1960. La cloche et la croix du clocher sont d'origine. Notre-Dame de Lorette a été proclamée la patronne des aviateurs par le pape Benoît XV.

A côté de la chapelle, un calvaire béni le 04/08/1645, comme l'atteste l'inscription gravée dans la pierre. La croix est dressée sur une ancienne pierre d'autel et une chapelle souterraine représente le sépulcre du christ gisant. Tous les tilleuls ont été plantés dans l'axe de ce calvaire.

## GROTTE DE LORETTE ROCHEFORT

La Grotte de Lorette-Rochefort, découverte en 1865, fait partie du Domaine des Grottes de Han. Creusée par la Lomme, elle présente la particularité d'être assez verticale, contrairement à beaucoup de grottes de Belgique qui se développent préférentiellement selon l'horizontale. La visite d'une heure à une heure trente environ fera descendre à travers des grands blocs d'éboulis pour conduire, à 60 mètres sous terre, dans une grande salle dénommée « la Salle du Sabbat ». C'est de là que le guide fait s'envoler une petite montgolfière pendant que se déroule un spectacle son et lumière. Cette technique avait servi aux précurseurs à mesurer la hauteur de la salle. Pour ceux qui ont envie d'en savoir plus, un petit musée au « Val d'Enfer » présente le travail des scientifiques qui surveillent les mouvements qui affectent les calcaires dans lesquels la Grotte de Lorette a été creusée et propose un film inédit « Vidéokarst », sur les phénomènes tectoniques (Géologie & Tourisme).

Au carrefour, descendre à droite la rue du Beauregard. Ignorer le chemin qui monte à droite et continuer à descendre. A l'Y, descendre la rue de Saint-Gervais à gauche et, au T, prendre à droite la rue Jacquet. A la statue, tourner à gauche rue Neuve et, ensuite, monter à gauche rue des Falizes.

**KM 5,4** - Au niveau de la N86, prendre tout de suite à gauche (château) et, tout de suite après la doline sur la gauche, monter à gauche au premier sentier qui longe la clôture. (Doline à gauche et à droite). Au sommet des 13 marches, tourner à gauche. Ignorer le premier sentier qui part à droite et, au niveau du bâtiment, prendre le second à droite.

**KM 5,7** - Au sommet, le sentier longe le mur d'enceinte d'une propriété. A l'Y, prendre indifféremment à gauche ou à droite : les chemins se rejoignent un peu plus loin à la jonction avec un autre chemin. A la jonction, descendre à droite et, peu après, négliger la sente qui descend à droite et continuer à gauche sur un peu plus d'un km, pour arriver au point de vue sur Rochefort (aire de pique-nique et rond-point herbeux).

**KM 6,8** - Contourner le rond-point à droite ou à gauche pour arriver sur la route macadamisée et, quelques dizaines de mètres plus bas, alors que la route amorce un virage à gauche, continuer tout droit sur un chemin en terre. Poursuivre en face sur un large chemin. Lorsque celui-ci tourne à gauche, ignorer un sentier qui part tout droit et poursuivre ce chemin qui longe une prairie sur la gauche. Le chemin entre alors dans les bois.

**KM 7,5** - Au sommet, ignorer la sente qui descend abruptement à gauche et poursuivre sur ce chemin. Ignorer un sentier qui descend sur la droite, dans le tournant, et poursuivre sur le chemin. Un peu plus bas, au niveau d'un chêne remarquable au tronc impressionnant, le chemin vire à gauche en descente







**KM 8,1** - Poursuivre sur le chemin principal durant quelques centaines de mètres.

**KM 8,7** - Au croisement avec un chemin empierré, tourner à droite et le suivre durant 1 km en ignorant les chemins à gauche et à droite (y compris le large chemin empierré qui vient sur la gauche) jusqu'à la N86.

**KM 9,7** - La traverser (ATTENTION virage dangereux : se déporter vers la droite pour avoir une visibilité suffisante) en direction d'Eprave. Tourner à la première rue à droite : rester sur cette route en béton d'où l'on pourra admirer le Rocher Maulin sur la gauche. Suivre cette route jusqu'à ce qu'elle devienne un petit sentier aux abords de la Lomme.

A la fin du champ, lorsque le sentier tourne à droite, longer la Lomme. A l'intersection suivante, poursuivre tout droit jusqu'à la résurgence (cul-de-sac).

**KM 10,7** - Revenir sur ses pas et monter le chemin à droite vers la grotte d'Eprave et, au sommet (couronné par un oppidum, lieu de refuge des peuplades gallo-romaines) du Rocher Maulin, admirer le point de vue. Continuer sur le large chemin en descente. Au T, prendre à droite et continuer à descendre sur le chemin principal. Un chemin débouche de la droite : continuer tout droit jusqu'à la route (rue du Beau Séjour) en ignorant les chemins à gauche/droite.

**KM 11,7** - A la route, tourner à gauche vers la Rouge Croix (Dans la plaine se trouvent les grands cimetières mérovingiens de « devant le Mont » et de la « Rouge Croix », on y a fouillé 800 tombes datant du 5ème et 8ème siècle) où l'on tournera à droite pour entrer, par la rue Dry Herleux, dans un nouveau lotissement.

Au carrefour, continuer tout droit rue de Malispré. A l'Y, continuer à droite sur la rue de Malispré, en direction d'une chapelle moderne, en ignorant la rue des Rochettes qui part à gauche. A la chapelle, tourner à gauche sur la rue du Plan d'Eau pour rejoindre la Lesse : la suivre jusqu'à l'entrée dans Han-sur-Lesse. Au pont, tourner à gauche vers l'église gothique de Han-sur-Lesse, construite entre 1903 et 1905 et placée sous le patronage de Saint-Hubert. Juste devant l'église, se trouve l'arbre à clous. Un tilleul dans lequel l'on a enfoncé des clous afin de soulager les maladies, spécialement les maux de dents.

## HAN-SUR-LESSE

Han-sur-Lesse a eu différents noms au fil du temps. À partir de 1139, le petit village s'appelait Ham, dès 1266 Han Sur Lesche, dès 1465 Han Sur Lece et à partir de 1528 Ham sur lez.

Beaucoup de villes et villages possèdent comme préfixe ou suffixe le mot Han ou Ham. Ces villages se trouvent toujours dans le méandre d'une rivière. Où est le méandre à Han-sur-Lesse ? L'ancien lit de la Lesse, dit « chavée de la Lesse », est encore utilisé par cette dernière lors de fortes crues. Les villageois disent que « les eaux tournent ». En réalité, elles tournent dans leur ancien lit autour de la montagne, car le « gouffre de Belvaux », qui est l'entrée de la Lesse dans les grottes, ne peut absorber toute l'eau. La rivière sortie de son lit y revient à la sortie des grottes. Le parcourt par l'ancien lit et le retour à l'actuel dessinent donc bien deux méandres, le village se trouvant dans le





second. L'entrée du « gouffre de Belvaux » a été noté par le général de Hoowen sur une de ses litogravures comme le « trou du Han » et non pas « trou de Han », car il formait un trou dans le premier han de la rivière s'engouffrant dans les grottes.

